

Pouvoirs, jeunesse et sida au Cameroun. Politique publique, dynamiques sociales et constructions des Sujets

THESE POUR LE DOCTORAT EN SCIENCE POLITIQUE

présentée par

Fred Alain Christian EBOKO

le 18 décembre 2002

MEMBRES DU JURY

M. Marc-Eric GRUÉNAIS, Directeur de Recherches à l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD). (Rapporteur)

M. Jean-François MÉDARD, Professeur émérite de Science Politique à l'Institut d'Études Politiques de Bordeaux. (Directeur de thèse)

M. Erik NEVEU, Professeur de Science politique à l'Institut d'Études Politiques de Rennes. (Rapporteur)

M. Claude RAYNAUT, Directeur de Recherches au CNRS - Sociétés, Santé développement – Université Victor Segalen Bordeaux 2. (Co-Directeur de thèse)

Résumé de la thèse

D'inspiration internationale, la politique publique de lutte contre le sida en Afrique a connu depuis le milieu des années 1980 des traductions diverses, suivant les pays. Malgré la standardisation imposée par les organisations internationales (l'OMS puis le Programme commun des Nations Unies sur le sida – ONUSIDA), les dynamiques épidémiologiques, sociales et politiques dissemblables donnent à ces Programmes nationaux de lutte contre le sida (PNLS) des trajectoires inédites. Celles-ci illustrent certaines convergences et aussi des situations locales sensiblement différentes. A côté d'autres "types" de mobilisation politique face au sida, le Cameroun représente dans ce travail un "modèle d'adhésion passive" aux normes prescrites au niveau international, dans un contexte de changement social accéléré et de crise économique drastique. Les jeunesse urbaines de quatre villes (Yaoundé, Douala, Limbe et Bamenda) servent de support pour souligner les logiques qui font et défont le lien social et politique entre les groupes de bénéficiaires officiels de cette politique publique d'une part et l'Etat affaibli qui la met en œuvre, d'autre part. Les jeunes montrent aussi le caractère labile

des statuts qui leur sont assignés. Dans le même temps, ils manifestent leur volonté d'être des sujets, à savoir le désir d'être des individus acteurs de leur propre vie. Qu'il s'agisse de l'action collective, des stratégies de survie individuelle ou des processus de valorisation personnelle, ils énoncent des difficultés et des desseins liés à des situations de vie auxquelles ils s'adaptent, s'opposent ou avec lesquelles ils composent, suivant les cas. Ils gèrent des espaces qui leur sont simultanément propres et imposés par les structures sociales dans lesquelles s'effectuent ou s'altèrent leur intégration sociale. Leur sexualité et leurs relations affectives, dans ce contexte, constituent un des prismes par lesquels cette recherche a envisagé d'étudier leurs vulnérabilités et leurs projets de vie, face à la construction sociale relative au risque d'infection par le VIH/sida. La structuration des associations de lutte contre le sida épouse les contours de cette ambivalence entre la survie intime et le combat collectif, dans une perspective qui met en scène des lignes d'inégalité sociale, politique, géographique, sexuelle et générationnelle. Ces disparités que suggèrent déjà des taux de séroprévalence très inégaux, d'une région à l'autre, inspirent une des hypothèses de départ. Celle-ci s'appuie sur " le temps long " et énonce que la pandémie du sida représente un facteur de reproduction d'inégalités anciennes et, en même temps, un agent du changement social. Partant d'un regard sur l'évolution socio-historique du Cameroun depuis un siècle, ce travail analyse un " modèle dissonant de politique publique " face à des processus individuels et collectifs de constructions des sujets. Il se clôt par une mise en perspective du sida comme instrument d'analyse de la démocratie, du " mouvement social contrarié " et d'une " société civile " disloquée. C'est dans cette société en mutation que les jeunes citoyens " se cherchent ", suivant leur propre expression.

Mots clés : Sida – Afrique – Cameroun – Politique publique– Jeunesses urbaines – Sujets – Vulnérabilité

POWER, YOUTHS AND AIDS. PUBLIC POLICY, SOCIAL DYNAMICS AND SUBJECT CONSTRUCTION.

Abstract

Of international inspiration, public policy against AIDS in Africa has been, since the 1980s, variously applied according to the different countries. Despite a standardisation imposed by international organisations (WHO, the United Nations Program UNAIDS), different epidemiological, social and political dynamics give to these international programs unexpected paths for achievement. They illustrate some converging approaches but also quite different local situations. Compared to "other types" of political mobilisation against AIDS, Cameroon represents a "passive adhesion model" to the internationally prescribed norms, and this within a context of rapid social change and drastic economic crisis. Through the urban youth in four cities (Yaoundé, Douala, Limbe and Bamenda) we underline the logics which do and undo social and political links between the official receivers of this public policy on the one hand, and the weakened State which establishes it on the other. The youths also express the unstable character of the status assigned to them. At the same time they show their will to exist as subjects, that is the desire of becoming actors of their own life. Whether it is collective action, individual survival strategies, or a process of personal enhancement, they voice difficulties and aims linked to situations to which they adapt, or are opposed to, or with which they make do,

as the case goes. They manage spaces which are at the same time theirs and imposed by the social structures. Within them, their social integration is established or altered. In this context their sexuality and affective relationships are a prism through which this present research has attempted to study their vulnerability and their life projects, in the face of a social construction related to HIV risk infection. The structure of associations against AIDS follows this ambivalence between intimate survival and collective combat, through a perspective showing the lines of social, political, geographical, sexual and generational inequality. These disparities in themselves suggest very different rates of sero-positivity from one region to another and inspire one of our hypotheses. It is based on “length of time” and suggests that the AIDS pandemic represents a factor of reproduction of ancient inequalities while it is also an agent of social change... Starting with a look at the socio-historical evolution of Cameroon in the past hundred years, this research analyses a “dissonant public policy model” in the view of individual and collective construction of subjects. It ends with considering AIDS as an instrument for analysis of democracy, of the “thwarted social model”, and of a dislocated “civil society”... In this mutating society urban youths “are looking for themselves” as they express it.

Key words: AIDS-Africa-Cameroon-Public Policy- Urban Youth-Subjects-Vulnerability.